UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES

SIGLE: LIT 835D-10/LIT 914Y-10	SESSION: Hiver 2018
Titre : « Imaginer le lieu de violence»	PROFESSEUR : Isaac Bazié
Tél.: (514) 987-3000, 3214	Courriel: bazie.isaac@uqam.ca
Rencontres: Mardi 15h00 à 16h30, J-4675	ou sur rendez-vous

I. DESCRIPTION

Auschwitz, Buchenwald, Sachsenhausen, Murambi, Topographie de la terreur, Ground Zero… Tous ces noms évoquent des violences dont le dénominateur commun réside - malgré la différence de contextes et d'époques - dans le fait qu'elles ont durablement marqué les imaginaires. Un fait directement subséquent à ces violences est l'émergence de lieux de mémoire qu'elles autorisent et parfois permettent d'imposer comme une sorte de contrainte collective. On peut donc affirmer que ces lieux de mémoire se revêtent d'une importance particulière à la mesure des ravages dont ils ont été la scène. Ainsi, plusieurs pratiques, suivant l'impératif plus ou moins contraignant du devoir de mémoire, s'y rapportent : on notera que le lieu de mémoire est en fait une sorte de cadre, de dispositif dont l'efficace consiste à permettre un retour symbolique sur les violences, rétrospectivement ; de manière prospective, ce levier qui permet, par l'évocation de la violence passée, de formuler les modalités d'actions et de pratiques futures. Leur diversité documente de manière très éloquente les enjeux complexes de la mémoire et du *lieu* qui est censé l'abriter.

Le but de ce séminaire sur l'imaginaire du *lieu* de violence n'est pas d'étudier les lieux de mémoire selon l'entendement que lui a donné Pierre Nora. Il s'agit d'embrayer plus tôt, avant la constitution de la mémoire si l'on peut dire, et de réfléchir sur le *lieu* auquel on rattache la mémoire. Autrement dit, on pourrait postuler que les discours sur la mémoire « issue » ou « inspirée » par le lieu sont d'abord des discours sur le lieu, un usage des lieux, et aussi de la violence qui s'y est déployée. Le séminaire permettra de réfléchir sur la manière dont ce lieu historique d'une violence collective fait l'objet d'appropriations diverses sous des formes tels le (re)aménagement physique, les représentations dans des œuvres littéraires et dans des témoignages etc. Ces appropriations peuvent être « lues »

comme des reconfigurations sémiotiques qui visent à « faire parler » le lieu. L'intérêt du séminaire consistera à suivre ces reconfigurations dans des œuvres qui en traitent.

II. OBJECTIFS

Le postulat principal à partir duquel le séminaire est conçu établit le fait que les réflexions courantes sur la mémoire occulte rapidement le lieu. Cette démarche plus soucieuse de la mémoire que du dispositif topographique auquel on la rattache a eu pour conséquence, même dans les prolongements de la considération bien métaphorique que fait Pierre Nora du *lieu* de mémoire, de minorer, voire d'occulter une théorisation approfondie du lieu et de ses sublimations diverses. C'est donc en aval de ce qui s'est fait sur le lieu de mémoire qu'il convient de réfléchir sur ce que le topographique et ses connotations permet de dire justement sur la mémoire.

Partant de ces considérations, le séminaire poursuit les objectifs suivants :

1) Dans une perspective large, prendre connaissance des approches théoriques relatives aux notions clefs du séminaire : violence – lieu – mémoire. Réfléchir sur les implications qu'entraîne leurs articulations les uns aux autres dans des contextes tant historiquement documentés que fictifs. Le lieu de violence n'ayant pas été pensé en littérature prioritairement, il sera utile d'intégrer aux lectures théoriques du séminaire des pratiques disciplinaires autres que littérature (médecine légale, criminologie), qui ont durablement et de manière structurante marqué la manière de concevoir le lieu sur lequel s'est exercée une certaine violence. Ces considérations théoriques seront complétées par l'exposé d'une herméneutique du lieu inspirée des théories de la lecture, et mettant de l'avant la dimension sémiotique de celui-ci.

2) Le second objectif du séminaire vise à étudier des cas de figures représentatifs d'une certaine typologie des lieux de violence. Ceux-ci étant d'abord considérés dans un sens historique et collectif, il faudra réfléchir sur des contextes marqués par la violence dans cette double dimension. Mais, puisque le lieu et la violence ne sont pas seulement historiques et événementiels, il sera aussi utile de s'attarder à des considérations et des figurations du lieu dans des fictions qui le déplace du cadre positiviste dans lequel il a souvent été enfermé, pour réfléchir sur les formes et les modes de reconfigurations de lieux non plus topographiques, mais symboliques et fictifs.

L'enjeu ultime de ce séminaire est de rendre le groupe-cours sensible aux modalités de sémiotisation du lieu de violence, dans le but de l'amener à « faire sens », durablement et de manière itérative. Ce faire faire sens nécessite des aménagements qui affecte le lieu, dans la mesure où il devient un dispositif que l'on met en place pour être lu et pour signifier quelque chose.

Le corpus qui sera étudié permettra d'illustrer cette complexité du lieu, à partir du moment où il est devenu la scène d'une violence qui marque les imaginaires.

III. PÉDAGOGIE

Cours magistraux, analyses, comptes rendus de lectures, exposés individuels, discussions.

IV. MODALITÉS D'ÉVALUATION

1) Compte rendu critique d'un texte théorique: 30%

-Date de remise : 22 février 2018 (5 à 7 pages pour la maîtrise et 8 à 10 pages pour le doctorat).

2) Analyse d'une œuvre au choix: 40%

-Date de remise : 19 avril 2018 (12 à 15pages pour la maîtrise et 15 à 20 pages pour le doctorat)

3) Exposé oral: 20%. Cette évaluation portera sur un exposé fait à partir d'une œuvre à laquelle sera également consacré le travail de fin de session. Les exposés auront lieu le 5 et le 12 avril 2018.

4) Participation : 10%. Résumés des œuvres au programme (1 page par œuvre, exigible lors de la séance consacrée à l'étude de l'œuvre – suivre le calendrier pour les dates de remise) – assiduité.

*Présentation des travaux : Interligne double, police de caractères 12.

V. CRITÈRES D'ÉVALUATION

Assiduité au travail, qualité de l'expression, teneur théorique du propos, pertinence et rigueur de l'analyse, clarté de l'exposé.

N.B. Conformément à l'énoncé de principes adopté par le Module et le Département d'études littéraires, l'évaluation des travaux tient nécessairement compte de la qualité de la langue : maîtrise des règles de syntaxe et de composition (organisation générale du texte), justesse et étendue du lexique, respect de l'orthographe.

VI. ŒUVRES ÉTUDIÉES (Le calendrier de lecture sera déterminé au début de la session et ajusté au fur et à mesure)

Diop, Boubacar Boris, *Murambi. Le livre des ossements*, Paris, Seuil, 2000.
Monénembo, Tierno, *L'aîné des orphelins*, Paris, Seuil, 2000.
Lacroix, Alexandre, *La muette*, Paris, Don Quichotte, 2017.
Kertész, Imre, *Le chercheur de traces*, Paris, Actes Sud, 2003.
Bezençon, Hélène, *Berlin, mémoire pendant les travaux*, Paris, Éclat, 2008.

VII. CALENDRIER

11 janvier 2018 : Introduction générale – Signature de l'entente d'évaluation
18 janvier au 1er février 2018 : Violences – Lieux – Mémoires : Perspective historique & approches théoriques
08 & 15 février 2018 : Lire la violence - Lire le lieu : Approches théoriques
22 février 2018 :
*Diop, Boubacar Boris, *Murambi. Le livre des ossements*, Paris, Seuil, 2000.
*Remise du travail de mi-session

1er mars 2018 : Semaine de lecture

08 mars 2018 : Monénembo, Tierno, *L'aîné des orphelins*, Paris, Seuil, 2000.
15 mars 2018 : Lacroix, Alexandre, *La Muette*, Paris, Don Quichotte, 2017.
22 mars 2018 : Kertész, Imre, *Le chercheur de traces*, Paris, Actes Sud, 2003.
29 mars 2018 : Bezençon, Hélène, *Berlin, mémoire pendant les travaux*, Paris, Éclat, 2008.
05 & 12 avril 2018 : Exposés oraux
**19 avril 2018 : ***Conclusion générale / Remise des travaux de fin de session (par courriel, en format PDF et Word – suivi d'un dépôt en papier au DEL). Une liste d'œuvres sera disponible au début de la session.

VIII. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

AGAMBEN, Georgio (1999), *Ce qui reste d'Auschwitz. L'Archive et le témoin*, Paris, Rivages.

BRAECKMAN, Colette. *Terreur africaine. Burundi, Rwanda, Zaïre: les racines de la violence*. Bruxelles: Fayard, 1996.

BERTHELOT, Francis, *Le corps du héros. Pour une sémiologie de l'incarnation romanesque*, éditions Nathan, Paris, 1997.

Blanchot, Maurice, *L'écriture du désastre*, Paris, Gallimard, 1980.

BLETON, Paul, *Hostilités. Guerre, mémoire, fiction et culture médiatique*, Québec, éditions Nota bene, 2001.

BONI, Tanella. « Violences familières dans les littératures francophones du Sud ». *Notre Librairie* n°148 (2002) pp.111-115.

Bonnet, Véronique, « Villes africaines et écritures de la violence ». *Notre Librairie* n°148, 2002, pp.20-25.

Bounan, Michel, *L'impensable, l'indicible, l'innommable*, Paris, Allia, 1999.

Brohm, Jean-Marie, « Construction du corps : Quel corps? », *Le corps rassemblé*, Montréal, Édition Agence d'Arc, 1991, p.85-106.

Burgelin, Claude, « Comment la littérature réinvente la mémoire », *La Recherche*, juillet-août 2001, p. 78-81.

Dana, Catherine, *Fictions pour mémoire*, Paris, L'Harmattan, 1998.

DAVIS, Colin, « Littérature de l'holocauste et éthique de la lecture », *Études littéraires*, no 3, été 1999, pp. 57-68.

De Certeau, Michel, *L'écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1975.

GOLDSCHLÄGER, Alain, « La littérature de témoignage de la Shoah : dire l'indicible - lire l'incompréhensible», *Texte Toronto*, no 19-20, 1996, pp.259-278.

HALEN, Rachel, «Ecrivains et artistes face au génocide rwandais de 1994. Quelques enjeux». *Etudes littéraires africaines*, n°14, 2002, pp.20-32.

Hartog, François, *Régimes d'historicité. Présentisme et experience du temps*, Paris, Seuil, 2003.

Jackson, John E.. *Mémoire et création poétique*, Paris, Mercure de France, 1992.

Martin, Jean-Claude, *Investigation de scène de crime : fixation de l'état des lieux et traitement des traces d'objets*, Lausanne, Presse polytechnique universitaire romande, 2010.

Molinié, Georges, *Sémiostylystique. L'effet de l'art*, Paris, PUF, 1998.

Nora, Pierre, « Entre mémoire et histoire : La problématique des lieux », *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1997, p. 23-43.

Porret, Michel, *Sur la scène du crime : pratique pénale, enquête et expertises judiciaires à Genève (XVIIIe-XIXe siècle)*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2008. Permalien**:** http://virtuolien.uqam.ca/tout/UQAM_BIB001187455

Ricoeur, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000.

Robin, Régine, *Le roman mémoriel : de l'histoire à l'écriture du hors-lieu*, Montréal, Le Préambule, 1989.

Rousso, Henry, « Mémoire et histoire : la confusion », *La hantise du passé*, Paris, Textuel, 1998, p. 11-47.